



DITABA

Bulletin de l'Ambassade de la République d'Afrique du Sud à Paris

Editorial

Plaidoyer pour un monde meilleur

Le 22 septembre dernier, le Président Thabo Mbeki s'adressait à la 59^e assemblée générale de l'ONU. Il y faisait un bilan sans concession des résultats obtenus par l'organisation internationale quant aux objectifs, certes ambitieux, de la Déclaration du Millénaire : « *Il m'est impossible de ne pas reconnaître que nous avons échoué* », concluait-il.

Il n'attribuait pas cet échec à un manque d'honnêteté ou à une hypocrisie de la part des Nations unies, mais au fait que le monde n'avait pas encore pris la mesure des questions relatives à l'utilisation, voire à l'abus, du pouvoir. La société contemporaine se caractérise, en effet, par un déséquilibre profond dans la répartition du pouvoir. Selon sa position par rapport au pouvoir, on a des points de vue radicalement différents sur ce qui constitue les menaces et les défis les plus sérieux et sur la manière d'y répondre.

Comme le soulignait notre chef de l'Etat, les puissants et les faibles s'accordent à dire que le terrorisme et la guerre présentent de graves menaces pour l'ensemble de l'humanité. Ils s'accordent également à dire que la communauté internationale doit agir de concert pour faire face aux situations conflictuelles et donc au terrorisme et à la guerre. Toutefois, ce que décident les puissants, étant donné leur importance dans l'équation du pouvoir, forme nécessairement la réponse

mondiale aux changements que réclame l'ordre international pour faire face aux menaces.

Les faibles ont, pour leur part, la conviction supplémentaire que la pauvreté et le sous-développement constituent la menace centrale et le défi principal que la civilisation doit affronter et surmonter. Mais, parce qu'elle ne détient pas le pouvoir, l'immense majorité de l'Humanité n'a pas les moyens de persuader les organismes internationaux de mettre en œuvre des programmes efficaces en mesure de soulager ses difficultés.

Voici le défi auquel sont confrontés tous ceux qui sont convaincus que le multilatéralisme peut contribuer à un monde meilleur.

C'est dans cet esprit que j'ai remis mes lettres de créance, le 28 septembre dernier, au directeur général de l'UNESCO. Il est de notre devoir de contribuer à renforcer la position des faibles de ce monde. J'ai eu, à titre personnel, l'occasion de constater le travail admirable de l'UNESCO dans ce domaine puisque j'ai profité, au cours de mon exil, du soutien de la Fondation Luthuli pour l'Education financée par l'UNESCO.

L'Afrique du Sud est disposée, en collaboration avec ses nombreux partenaires, à participer à l'élaboration d'un système international plus juste et plus humain. Un ordre dans lequel, pour reprendre les paroles du secrétaire général de l'ONU, M. Kofi Annan, « *le droit prime la force et non l'inverse* ».

Mme NM Sibanda-Thusi
Ambassadeur d'Afrique du Sud en France

Sommaire

- 1 Editorial
Plaidoyer pour un monde meilleur
- 2 Extraits du discours de Son Excellence Monsieur Thabo Mbeki, Président de la République d'Afrique du Sud, lors de la 59^e session de l'Assemblée Générale des Nations unies
- 3 Brèves :
 - Affaires Etrangères
 - Distinction
 - L'Afrique du Sud en France
- 4 Brèves :
 - L'Afrique du Sud en France
 - Culture
 - Communications
 - Transports
- 5 Le saviez-vous ?
Ils ont dit...
Calendrier
Contacts

Discours de Son Excellence Monsieur Thabo Mbeki, Président de la République d'Afrique du Sud, lors de la 59^e session de l'Assemblée Générale des Nations unies

New York, le 22 septembre 2004

(...) Je suis sûr que si nous disons à ceux qui sont touchés par la violence et la guerre que ce que nous avons fait est un bon début vers l'instauration d'une paix juste et durable dans le monde entier, ils ne nous croiront pas. Je suis tout aussi sûr que si nous disons à tous ceux qui se couchent, le soir, le ventre vide, que ce que nous avons fait est un bon début vers la mise à l'abri du besoin de l'humanité tout entière, ils ne nous croiront pas non plus.

Je voudrais aussi faire remarquer que la vision de dignité humaine, d'équité et d'égalité pour tous dans le monde, telle que nous l'avons énoncée dans cet imposant forum il y a quatre ans, semble, aux yeux des êtres ordinaires qui souffrent de la faim et de la guerre, un beau rêve dont la réalisation ne peut être que différée.

Cela signifie t-il que, lorsque nous avons fait ces promesses, nous avons délibérément menti à des milliards d'être humains ordinaires ? La réponse est évidemment NON ! Avons-nous parlé ainsi tout simplement parce qu'il est plus facile de parler ainsi ? La réponse est à nouveau NON !

La question qui se pose est celle de savoir pourquoi la grandeur des mots utilisés et la vision qu'ils dépeignent – celle d'un monde de paix, un monde sans pauvreté, un monde dans lequel chacun aurait sa part de prospérité – n'ont pas produit les beaux résultats escomptés !

Il me semble que la réponse à cette question se trouve dans le fait que nous n'avons pas encore sérieusement traité les questions qui touchent à l'exercice du pouvoir et à ses abus (...)

A la fois les puissants et les faibles seront d'accord pour dire que le terrorisme et la guerre sont des menaces sérieuses pour toute l'humanité. Ils seront aussi d'accord pour dire que nous avons raison de nous engager, dans la Déclaration du Millénaire, à œuvrer pour « *une paix juste et durable dans le monde conformément aux objectifs et principes inscrits dans la Charte* » (...)

A la fois les puissants et les faibles seront certainement tout aussi d'accord sur le fait que la pauvreté, le besoin et le sous-développement sont des problèmes graves qui doivent être traités (...)

A la fois les puissants et les faibles sont d'accord et seront d'accord sur le fait que la communauté internationale doit agir de concert pour redresser la situation et, par conséquent, répondre au défi et à la menace que constituent la pauvreté et le sous-développement. Toutefois, les faibles, qui sont les pauvres de ce monde, auront la conviction supplémentaire que la pauvreté et le sous-développement constituent la menace centrale et le défi principal que la civilisation doit affronter et surmonter.

Ils seront convaincus que, parce qu'ils sont les victimes quotidiennes de la misère et du besoin, qui tuent chaque année des millions d'êtres humains dans le monde, - ce qui se traduit par de froides statistiques sur une plus courte espérance de vie -, la misère et le besoin sont la menace centrale et le défi principal que l'humanité doit affronter et surmonter, exigeant des changements dans le système de gouvernance mondial pour apporter une réponse efficace à cette réalité (...)

Les riches et les puissants se sentent, à juste titre, mortellement menacés par le fanatisme des terroristes. Ils ont le pouvoir de répondre à ce danger présent et immédiat avec toute la puissance dont ils disposent et, parce qu'ils sont puissants, ils ont aussi la possibilité de décider pour l'humanité tout entière que la menace principale qu'ils affrontent représente la menace principale pour toute l'humanité.

Les faibles et les déshérités se sentent menacés par un état permanent de pauvreté qui dévaste leur communauté [mais] il est tragique de constater que, parce qu'ils sont pauvres, ils n'ont pas les moyens de répondre à ce danger présent et immédiat (...)

Excellence, Monsieur le Président de l'Assemblée Générale, votre présidence de la 59^{ème} Assemblée Générale est source de fierté et d'inspiration pour nous, car nous savons que vous ferez face à vos obligations comme un digne fils des déshérités de la planète le ferait. Nous sommes touchés par le fait que vous ayez compris, comme votre prédécesseur Julian Hunte, ce qui doit être fait pour que les Nations Unies deviennent vraiment « l'indispensable maison commune de la famille humaine tout entière » (...)

Brèves

Affaires Etrangères

L'Afrique du Sud félicite le Président Bush.

Le Président sud-africain a félicité le Président Bush pour sa réélection à la tête du gouvernement américain. «*Le gouvernement et le peuple sud-africains félicitent le Président Bush et souhaitent que, sous son mandat, le monde devienne plus stable et plus pacifique. Nous espérons que les Etats-Unis marqueront à nouveau leur intérêt pour l'Afrique et le monde en voie de développement, ainsi que pour la réforme des institutions internationales (...)*» précisait un communiqué de la présidence sud-africaine.

Le Président Mbeki assiste aux funérailles du Président Arafat.

Le gouvernement sud-africain s'est joint à la communauté internationale pour exprimer sa profonde tristesse face au décès du Président Yasser Arafat. «*Le gouvernement et le peuple sud-africains continueront d'apporter leur soutien aux peuples et aux dirigeants de la région ainsi qu'à la communauté internationale, dans la recherche d'une solution globale, juste et durable au Moyen-Orient*», précisait le message de condoléances du gouvernement. Le Président Mbeki a assisté aux funérailles du président palestinien le vendredi 12 novembre.

Distinction

Un Sud-Africain à la tête d'Interpol.

Monsieur Jackie Selebi, directeur de la Police sud-africaine, a été élu président d'Interpol au cours de la 73^e Assemblée Général de l'Organisation. Ancien représentant de l'Afrique du Sud à l'ONU, M. Selebi succède à l'Espagnol Jesus Espigares Mira pour un mandat de quatre ans. M. Selebi a indiqué que la priorité de son mandat irait au renforcement des régions les plus vulnérables au sein des 182 pays membres, comme les Caraïbes et l'Afrique. «*L'élection du premier*

président africain est un moment historique et son expérience au sein de la Police sud-africaine sera un atout précieux pour les pays membres», devait, de son côté, préciser le secrétaire général d'Interpol, M. Ronald K. Noble. Rappelons que le siège de l'organisation se trouve à Lyon.

L'Afrique du Sud en France

La coopération viticole entre la France et l'Afrique du Sud se poursuit.

Le 22 octobre, dix stagiaires sud-africains recevaient leur certificat d'aptitude du Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole (CFPPA) de Beaune. Ce diplôme venait conclure huit semaines de stage viticole, dont un certain nombre passées sur le domaine des familles d'accueil. Ce programme d'échange, qui résulte d'un accord de coopération entre la région de Bourgogne et la province du Cap occidental, a pour objectif d'aider les communautés autrefois défavorisées, à prendre part au développement de l'industrie du vin. Les étudiants ont reçu leur diplôme des mains de Mme M-F Muller, vice-présidente du Conseil Régional de Bourgogne, de M. Jean-Luc Prost, président du CFPPA, de M. B. Repolt, président du Conseil d'administration du CFPPA, et de M. Gavin Pieterse, président du South Africa Wine Industry Trust (SAWITT). Tous les partenaires ont souligné la valeur de cet échange et ont confirmé la poursuite de leur soutien au projet.

Accord de jumelage entre Durban et Nantes.

Une délégation, conduite par le député-maire de Nantes, M. Jean-Marc Ayrault, s'est rendue du 21 au 27 septembre 2004 en Afrique du Sud pour signer un accord de coopération avec la ville de Durban. M. Yvon Chotard, adjoint chargé des coopérations internationales, des élus de la ville de Nantes chargés de la culture et responsables du Forum mondial des droits de l'Homme, ainsi que M. Jean-Pierre Tromeur, Consul général d'Afrique du Sud, complétaient la délégation.

Paris répond à l'« Appel de l'Afrique du Sud ».

Comme nous l'annoncions dans nos éditions précédentes, les Parisiens ont pu, du 24 au 26 septembre 2004, vivre à l'heure sud-africaine. Destiné à mieux faire connaître la culture sud-africaine, un village représentatif des arts et traditions d'Afrique du Sud a été installé près des bassins du Trocadéro, à quelques mètres de la Tour Eiffel. Cette opération s'inscrivait dans le cadre d'une campagne de communication baptisée «L'Appel de l'Afrique du Sud» organisé par l'Office du Tourisme sud-africain pour célébrer les dix ans de démocratie en Afrique du Sud. L'événement a été inauguré le 23 septembre par S.E. Madame N.M. Sibanda-Thusi, ambassadeur d'Afrique du Sud en France, et M. Bertrand Delanoë, Maire de Paris

L'Afrique du Sud au Sial.

Cette année encore l'Afrique du Sud était présente au Salon international de l'Alimentation qui s'est tenu au Parc des Expositions de Villepinte du 17 au 21 octobre 2004. Trente-six exposants étaient présents sur le pavillon national qui, sur 612m², présentait, Hall 3, la fine fleur de l'agroalimentaire sud-africain, de la viande d'autruche en passant par les jus de fruit, les épices et les sauces. Le 20 octobre à 14h30, les visiteurs ont pu assister à une conférence sur l'aquaculture.

Cosmeeting, la RSA au rendez-vous de la beauté.

Pour la seconde édition du salon de la beauté, qui s'est tenu du 22 au 24 septembre à Villepinte, l'Afrique du Sud était venue en force. Une quinzaine d'entreprises avaient fait le voyage avec, cette année encore pour mot d'ordre, élégance et naturel. L'industrie cosmétique sud-africaine n'a cessé de croître au cours des dernières années. Elle a connu une croissance de 10% depuis l'an 2000 et elle emploie aujourd'hui plus de 65.000 personnes. L'industrie profite de la demande internationale croissante pour des produits naturels. Ainsi, les exportations se sont-elles élevées à 68,5 millions de dollars en 2002. Les ventes autrefois essentiellement tournées vers l'Afrique se font désormais à 30% vers l'Europe et le Moyen-Orient.

Brèves

L'Afrique du Sud en France

L'Afrique du Sud invitée d'honneur du Grand Pavois.

Chaque année le salon nautique de La Rochelle ouvre ses portes à un pays invité d'honneur. Ce fut, cette année, du 15 au 24 septembre, l'Afrique du Sud. Le choix de l'Afrique du Sud au Grand Pavois se justifie par le fait que le pays, qui a une forte tradition maritime, est baigné par deux océans, l'océan Indien et l'océan Atlantique et qu'il possède 3.000 kilomètres de côtes. C'est également un pays qui a accueilli de grandes courses de voile et qui est doté d'un savoir-faire non négligeable en matière d'industrie nautique.

La filière professionnelle était représentée par une quinzaine d'exposants spécialisés (voiliers, bateaux à moteur, semi-rigides, canoë/kayaks, vêtements de mer...). Trois bateaux étaient à flot, un catamaran de chez Robertson & Caine, un autre de Dean Catamaran et un troisième de chez St Francis.

Cinq artisans sud-africains étaient également présents. En exposant et en vendant le fruit de leur travail, ils sont l'exemple d'une intégration économique réussie.

Un restaurant et un bar sud-africains permettaient à tout un chacun de se familiariser avec les plats les plus réputés comme le bobotie, ou de goûter quelques vins bien choisis. L'animation était assurée par un orchestre de jazz et par un groupe de danseurs zoulous.

Les Gumboots reviennent à Paris.

Après avoir créé l'événement en 2003, les Gumboots reviennent à La Cigale à partir du 1^{er} décembre 2004. Le décor plonge le public au plus profond de la mine. Extrêmement physique, ce spectacle dévoile une partie de l'histoire à la fois riche et complexe de la culture sud-africaine. L'histoire a débuté dans le centre de jeunesse Thabisong à Soweto. Ce centre a été créé en 1974 par Mme Makhudu dans le but de transmettre à la jeune génération les traditions

et les cultures sud-africaines. Le deuxième objectif était également de retirer ces enfants de l'enfer de la rue et de la délinquance. De nombreuses formes de danses et de rites ont été ainsi enseignées aux jeunes dont l'unique danse sud-africaine issue de la rigueur du travail des mines d'or, le gumboots. En 1988, certains jeunes de ce centre de jeunesse ont formé la troupe « The Rishile Poets » et ont créé un spectacle mêlant chants et danses. Ils se produisaient dans la banlieue de Soweto, dans les principaux centres commerciaux. En deux ans, plus de 150.000 personnes sont venues les applaudir.

En 1990, ils rencontrent le metteur en scène Zenzi Mbuli et le producteur Tale Motsepe. L'aventure prend une autre tournure. Durant les deux ans qui suivent, la troupe participe aux principaux festivals d'Afrique du Sud mais aussi à des manifestations en Australie, en Asie, à Amsterdam, à Bruxelles et à Hong Kong.

En 1998, « The Risile » rencontre d'autres partenaires artistiques et adopte définitivement le nom de Gumboots. Ils repartent en tournée en juin 1999 à travers l'Afrique du Sud. Chaque représentation est jouée à guichet fermé. Le Festival d'Edimbourg les programme la même année. Depuis ils enchaînent les représentations en Amérique du Nord, en Grande-Bretagne. Ils participent également au Festival « Juste pour Rire » au Canada.

La Cigale, 120, boulevard Rochechouart 75018 Paris. Réservations au 08 92 70 75 07 et points de vente habituels.

Culture

Edition : la rentrée littéraire fait la part belle aux écrivains sud-africains.

Trois romans sud-africains viennent de paraître en français. Il s'agit de « La Saison des Adieux » de **Karel Schoeman**, « Fruit Amer » d'**Achmat Dangor** et « Les Larmes Viendront Plus Tard » de **Lewis deSoto**. Ces romans traduits de l'afrikaans pour le premier et de l'anglais pour les deux autres, sont respectivement parus chez Phébus, Mercure de France et Plon.

Par ailleurs, l'écrivain **Patricia**

Schonstein Pinnock a participé au salon du livre d'Evry le 15 octobre. Elle y a présenté « Skyline » paru en français chez L'Ecluse Editions.

Zakes Mda, quant à lui, sera présent aux rencontres littéraires internationales de Saint-Nazaire (18-21 novembre 2004) où il participera à une conférence sur la littérature sud-africaine d'aujourd'hui. Né en Afrique du Sud en 1948, Zakes Mda, de son vrai nom Zanemvula Kizito Gatyeni, a passé une bonne partie de sa vie au Lesotho où sa famille s'était exilée. Peintre, poète et dramaturge, il a aussi enseigné la littérature africaine au Lesotho et aux Etats-Unis. Depuis son retour en Afrique du Sud en 1995, il a publié quatre romans, dont un couronné en 2001 par le Prix du Commonwealth. « La Madone d'Excelsior » a été publié en 2004 aux Editions du Seuil.

Enfin, les Editions Anacharsis publient « Chaka, Roi des Zoulous » d'**Henry Francis Fynn**. Un livre qui retrace l'épopée de ce héros sud-africain devenu légendaire.

Communications

Le site officiel de l'Afrique du Sud remporte un franc succès.

Pour la première fois depuis son lancement en septembre 2002, le site officiel de l'Afrique du Sud, www.southafrica.info, a dépassé le million de consultations par mois. Ce site offre des informations générales sur l'Afrique du Sud, notamment économiques et touristiques. La directrice de l'organisme qui gère le site, Mme Yvonne Johnston, a indiqué que ce succès démontrait l'intérêt croissant de la communauté internationale pour l'Afrique du Sud.

Transports

Vois quotidiens Paris-Johannesburg.

Le transporteur national South African Airways inaugurera à compter du 28 mars 2005 sept vols de nuit « non stop » par semaine en Airbus A340-200. Ces appareils sont équipés de 42 sièges en Premium Classe Affaires et de 194 sièges en Classe Economique. www.flysaa.com

Le saviez-vous ?

Le journaliste sud-africain **Nkgakga Monare** a remporté le Premier Prix du Journalisme africain spécialisé dans l'Education pour un article publié dans *The Sunday Times* du 24 août 2003. Intitulé « The Blackboard Sanctuary », ce dernier dresse le portrait de Bokgoni High, une école située près de Pretoria qui accueille des orphelins du sida. *The Sunday Times*, hebdomadaire de Johannesburg est lu par 3,5 millions de personnes, ce qui en fait l'un des journaux les plus lus d'Afrique du Sud. Agé de 29 ans, Nkgakga Monare a rejoint le *The Sunday Times* en 2003 pour y travailler à la rubrique « éducation ». Il travaille aujourd'hui pour *The Star*.

Taux de change du rand (11 novembre 2004)

US dollar : 6,13 - Livre Sterling : 11,32 - Euro : 7,89

Ils ont dit ...

« En cette journée où nous célébrons notre patrimoine, nous devons nous poser la question de savoir si nous protégeons ce dernier de manière efficace, si nos actions font avancer ou au contraire, retarder voire détruire nos traditions, nos langues et nos coutumes (...)

Rendre les Africains fiers de leurs traditions et de leur identité de manière à ce qu'ils occupent une place équivalente à celle des autres peuples du monde est l'un des défis de la Renaissance Africaine (...) Nos traditions doivent faire partie de notre vie quotidienne lorsque nous célébrons les événements marquants de notre existence, en tant que membre d'une famille, d'une communauté ou de la nation (...)

Nous devons créer de meilleures conditions pour que ceux qui travaillent déjà à la protection de notre culture aient le pouvoir de contribuer à la célébration de notre identité en tant que peuple. Nous avons le devoir de nous assurer que la protection de notre culture incombe à tous les citoyens sud-africains. Ceci s'impose à nous car nous sommes responsables devant nos enfants, devant les générations à naître et devant nous-mêmes du privilège que représentent la culture africaine, les langues d'Afrique et nos systèmes de croyance (...)

Le Président Thabo Mbeki, à l'occasion de la célébration de la Journée du Patrimoine, le 24 septembre 2004.

Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofogep@finagora.com

Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale
59000 Lille cédex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afriusd@cgr.mc

Calendrier

14 octobre-15 décembre

Exposition d'art contemporain africain au Musée des Arts Derniers à Paris et à l'Espace CPP. Les peintres sud-africains Gavin Younge, Bruce Clarke et Willie Bester exposent leurs œuvres.

21 octobre 2004

Le maroquinier français Louis Vuitton inaugure son premier magasin en Afrique du Sud, dans le quartier de Sandton à Johannesburg.

23 octobre 2004

La ville d'Aniane (Hérault) organise une soirée sud-africaine au profit de l'association Ikhwezi qui s'occupe d'orphelins du sida.

29 octobre 2004

Concert de Rebecca Malopé, star sud-africaine du Gospel, à Savigny Le Temple.

4 novembre 2004

Le groupe « Cape Jazz » se produit au Sunside Club à Paris et à Savigny le Temple le lendemain.

6-14 novembre 2004

L'Afrique du Sud participe à la 4^e Biennale Internationale de Design qui se déroule à Saint-Etienne.

8 novembre 2004

Le « Nelson Mandela Metropolitan Choir », en collaboration avec l'Office du Tourisme et l'Ambassade d'Afrique du Sud en France, présente sa tournée française au Musée Dapper à Paris.

24-26 novembre

Une délégation du MEDEF forte d'une vingtaine d'hommes d'affaires et conduite par M. Ernest-Antoine Seillière se rend en Afrique du Sud.